

À Monsieur le Président et Mesdames et Messieurs les membres du Bureau  
di U Cullettivu Centru Corsu Vivu.

Mesdames, Messieurs,

Vous trouverez ci-après la réponse à votre mail concernant notre position sur la création d'un centre de stockage de déchets ménagers à Moltifau.

Pour nous, il est impossible d'envisager la création de nouveaux centres de stockage si la question de l'écartement des biodéchets n'est pas résolue en amont.

Il est exclu d'obliger à nouveau à des régions de notre île et d'abord à ceux qui y vivent, de se « sacrifier » pour enfouir des déchets en vrac (pratique désormais illégale au sens de la LTECV de juillet 2015, et de la Directive européenne du 30 mai 2018), et qui malheureusement perdure en Corse, faute d'un système de tri à la source performant.

La priorité absolue est la mise en place de mesures de tri à la source de tous les matériaux recyclables, au porte-à-porte, en commençant évidemment par les biodéchets. On est loin du compte, avec un taux de tri moyen en Corse de 11 % en collecte sélective.

La mise en route **effective et rapide** de ces mesures, par TOUTES les intercommunalités, sera accompagnée de la recherche de nouveaux centres de stockage de déchets résiduels stabilisés par la mobilisation des EPCI. La charge de ces centres devra être partagée par les différents territoires, au plus près des centres de production de déchets, au contraire de la situation actuelle : la charge de l'enfouissement repose sur 2 territoires, Vighjaneddu et le Fium'orbu, ce qui n'est pas non plus acceptable.

Vous trouverez ci-joint le focus sur les déchets de notre programme, qui expose de façon synthétique les mesures que nous voulons mettre en œuvre pour parvenir au plus vite à 70 % de tri, puis 80 %.

Rappelons que l'Assemblée de Corse a voté en mai 2016 un Plan de gestion sur 5 ans allant dans le sens du tri généralisé, qui (sauf exception) n'a jamais été pris en compte par les intercommunalités ni le Syvadec.

En ce qui concerne plus directement la carrière de Moltifau, il n'avait jamais été question, au lancement du projet, d'enfouissement en vrac. Sous la pression de l'urgence, le projet a donc été dévoyé, et nous y sommes clairement opposés.

Pour la liste Ecologia sulidaria,

Agnès SIMONPIETRI